

# De la vigne de mon père à la vigne de mon cœur...



Inspiré par la vigne en hiver et surtout par l'Esprit de son Seigneur, avec sa plume, ses croquis et ses gravures, notre ami valaisan Olivier Tamarcaz nous partage ici son attachement à la terre du ciel.

J'aime observer tout ce qu'il y a de ciel dans l'herbe. J'ai de l'estime pour ce qui n'éblouit pas. Trop de phrases ne volent que dans des ciels bleus. La poésie de la vie se nourrit de réel. Un jour, à la vigne, mon papa m'a dit: «Un coup de pioche produit plus d'effet que beaucoup de paroles.» Ainsi, j'ai passé plusieurs années à parcourir les vignes, à les dessiner, à les graver, dans leur nudité hivernale, période de l'année où personne ne se rend dans les vignes.

*Invitation* à partager un coup de cœur



## Le rythme des pas

Je marche au rythme des pas. La raison des pas me préserve du dogme de la vitesse apprise. Je marche dans les pas du Vigneron céleste, du Créateur qui m'invite à le suivre dans le repos, à m'asseoir à la table de l'amitié. Dans sa présence, je fais des travaux d'intérieur dans la vigne de mon cœur. Mon premier souci est de ne pas échapper à l'éternel. Je me questionne: qu'est-ce qu'il me manque pour ne pas manquer à la vie? Est-ce que ce que je fais me fait ou me défait? Quel fruit je porte dans ma vigne? ➔

J'ai passé mon enfance et mon adolescence à Fully, en Valais, dans la vigne de mon papa, située à flanc de côteau, surplombant la vallée du Rhône. Là, j'ai goûté à la joie de la contemplation, de l'émerveillement.

Le Valais est façonné par le vignoble. Ce paysage fait partie de ma vie. Un jour, je me suis assis dans la vigne que mon papa a plantée l'année de ma naissance.

Là, j'ai commencé à dessiner les vieux ceps, les treilles oubliées, me remémorant des souvenirs d'enfance.

## Le bon goût du réel

J'ai appris à écouter le grillon, à faire silence devant le chant de la huppe fasciée, à m'émerveiller devant le lézard vert, à humer les saveurs de la terre, reflet du bon goût de la Parole.

## Les saveurs de la terre

Les saveurs de la terre portent leur monde, discret, humble, infini. Les équations du temps contemporain épris par la transgression des lois naturelles, des lois éternelles, n'exhalent aucun parfum, aucune saveur. Elles me sont inutiles. Ma vie trouve une tonalité dans le langage de la terre du ciel, la terre que Dieu nous a léguée pour en prendre soin. Ma terre est une terre de prière.





**«Je connais  
une seule chose:  
le goût de l'éternité.»**



#### **Le fruit durable**

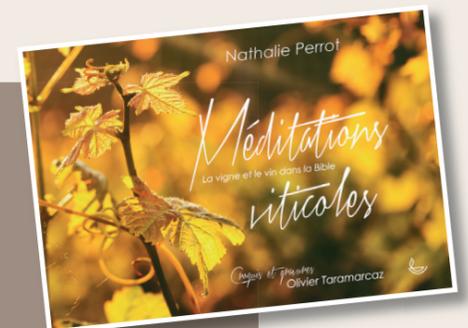
Je vis dans le temps rassemblé: mon temps de la terre greffé au temps du ciel. Ce qui est pour un temps se trouve dans le temporaire; ce qui est pour l'éternité se trouve dans le durable. Jésus dit: «Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit. [...] Je vous ai donné mission d'aller, de porter du fruit qui soit durable.» (Évangile de Jean 15.5, 16)

Détaché du Cep, je suis à l'image d'une vigne sauvage, qui croît sans mesure, sans limite, et aussi sans porter de fruit, sinon des semblants de fruits acides. Attaché au Cep, à Jésus-Christ, il produit en moi un fruit qui demeure: l'amour, la joie, la paix, la patience, la douceur, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la maîtrise de soi... La présence

du Ressuscité reconfigure le monde sur le fondement biblique de la durabilité.

Alors au final, marcher sur la terre, c'est quoi? Jésus a donné un nouveau sens à la marche de la vie sur la terre. Il m'invite à un pas intérieur avec lui. Cela pose la question de savoir où est le centre de gravitation dans ma vie, dans ma vigne. 🍷

40 croquis et gravures  
d'Olivier Taramaraz  
illustrent le texte de  
Nathalie Perrot dans le  
livre Méditations  
viticole, La vigne et  
le vin dans la Bible.  
Éditions de La Ligue  
pour la lecture de la  
Bible, Saint-Légier,  
Suisse, 2019, 104 pages.



Site de l'artiste :  
[www.artefoi.ch](http://www.artefoi.ch)